

GRAPILLAGES

Au café : —Qu'est-ce que monsieur prend ? —Je prends froid, mon ami : terminez donc la fenêtre !

Dédié à MM. de l'Académie des inscriptions et des belles-lettres : — Papa, pourquoi dit-on le glaive de la justice ? — Parce que, quand ils les interrogent, les juges tâchent que les accusés se coupent.

M. Balandard a résolu de faire réparer ses appareils de chauffage. Le lendemain, sa bonne vient le prévenir que les fumistes sont là. — Des fumistes ! s'écrie M. Balandard avec dignité, soit ; mais pas de mauvaises plaisanteries, n'est-ce pas ?

A la chambre : — Vous me traitez de rétrograde... Eh bien, je suis prêt à avancer avec vous... — Pas possible ! — ...A avancer nos congés de Paques !

O amilié ! A Taraseon, vivaient deux vieux amis, compagnons d'enfance toujours restés étroitement liés. L'un avait quatre-vingt-douze ans, l'autre quatre-vingt-neuf. Le plus âgé vient à trépasser. On ne se décide qu'avec mille ménagements à annoncer sa mort à son vieux camarade qui s'écrie : — Ah ! enfin, me voilà donc le doyen d'âge de Taraseon !

Un homme heureux. — Loyd French de Colliburg était en cette ville mercredi et se présenta aux bureaux du *News*. Sa figure si joviale était plus que jamais souriante et il semblait aussi heureux qu'un grand payôt qui se balance à la brise. Loyd venait de recevoir \$5,000 comme résultat d'un placement d'un dollar dans le tirage d'avril de la loterie de l'Etat de la Louisiane, et il n'y a rien d'étrange à ce qu'il fut heureux. M. French dit qu'il avait gagné déjà plusieurs petits prix dans cette loterie, mais qu'il n'avait pas acheté de billets pendant plusieurs années jusqu'en janvier dernier ; depuis lors il avait placé un dollar dans tous les tirages mensuels et la dernière fois, qu'il prenait un billet, il gagna \$5,000. Le numéro de son billet était 11545. M. French a une femme et 5 enfants et est un homme peu à l'aise. L'argent qu'il a retiré de la loterie va le remettre d'aplomb et lui permettre de se lancer dans les affaires. — *Edisabeth (Ky.) News*, 1er mai.

Entre cabotins départementaux : — Figure toi, ma vieille branche, que j'ai failli être directeur à Sisteion. — Comment ! répond l'ami, tu as failli... avant d'être directeur.

Dans un casino, un baigneur, le matin de son départ, à un de ses amis : — Ah ! je savais bien que j'avais encore quelque chose à vous dire : je vous prévins que, à l'écarté, quand vous donnez, on voit toutes vos cartes. — Et c'est maintenant que vous me le dites !

Mahulot, en grand seigneur, a invité une trentaine d'amis à venir faire l'ouverture de ses terres ; mais il a négligé de leur faire savoir que ses terres étaient totalement dépourvues de gibier. Si bien que les chasseurs casardent sans pitié, faute de mieux, morles et moineaux.

Certains caractères vifs sont comme le champagne ou bouteilles ; excellentes, mais le premier mouvement, le saut du bouchon, est toujours à subir.

A quoi tient la gloire, s'écrie le *Pigaro*. Après un grand dîner, un de nos illustres docteurs alluma un cigare et dit :

Voici la double cure à laquelle je dois d'être ce que je suis. Petit médecin de campagne sans clientèle, j'ai un jour la bonne fortune d'être appelé en consultation dans un château voisin, chez le comte et la comtesse de X... Tous deux sont malades et

me racontant leur cas. Après les avoir écoutés, je déclarai avoir besoin pour me prononcer de certaines analyses... vous me comprenez—qui nécessiteront l'envoi de deux flacons chez le pharmacien, l'un au nom du comte, l'autre au nom de la comtesse.

Huit jours après, muni de l'analyse du pharmacien, je tirais mes pronostics. Je soignai le mari pour le diabète et la femme pour le foie, et je les guéris tous les deux.

— Eh bien docteur ? — Eh bien ! dit le médecin en reposant son cigare, j'ai eu de la chance. C'est la femme qui avait le diabète et vice versa. Le pharmacien m'a avoué depuis qu'en renvoyant les flacons analysés il avait confondu les étiquettes.

Un monsieur qui a épousé une veuve : — Je ne sais pas pourquoi mes beaux fils m'en veulent. J'ai toujours été plein de déférence pour la mémoire de leur père. Ainsi, il y avait un portrait de lui, entouré de diamants ; j'ai enlevé les diamants, c'est vrai ; mais je n'ai jamais cessé de l'entourer... de mon respect !

M. Prudhomme se promène à la campagne avec son fils : — Papa, comment appelle-tu ces arbres si longs et si maigres ? — Ce sont des peupliers, mon enfant. — Et à quoi ça sert, papa ? — Mon fils ! en les coupe, on les scie et l'on en fait des planches de sapin !

Petites définitions : La langue. — L'organe du palais. Lustré. — Eclat d'un chandelier en cristal à plusieurs branches qui ne dure que cinq ans.

Luth. — Ancien instrument à cordes dont se servaient autrefois les poètes pour combattre corps à corps. Madeleine. — Petite pâtisserie d'une belle couleur blonde qu'affectionnait tout particulièrement l'un des plus grands philosophes de l'humanité.

Un pauvre diable de mari se plaint amèrement de l'avarice de sa femme : — Elle me reproche jusqu'à l'eau que je bois, dit-il. — Bast ! réplique l'autre, — un ivrogne félicite, — la mienne est encore pire : elle me reproche jusqu'à l'eau que je ne bois pas !

Chez un marbrier : Une veuve le consulte au sujet de l'épithaphe de son mari. — Lequel vous semble le mieux : "Qu'il repose en paix..." ou "Requiescat in pace" ? — "Qu'il repose" n'est pas mal. Mais "Requiescat" est peut-être plus élégant... Et puis, ça offre un avantage, c'est qu'on ne sait pas bien ce que ça veut dire !

Mlle de Soudéry se plaignait du rhume, toutes les fois qu'elle allait faire des emplettes, parce que, disait-elle, les boutiques sont presque toujours ouvertes. — N'y allez que les fêtes et les dimanches, lui dit un jour un bel es prit, vous serez sûre ainsi de les trouver fermées.

Un négociant marseillais meurt après avoir gagné des millions en débutant avec vingt-cinq mille francs. Il laisse sa fortune à un ami, à la condition que celui-ci mettra vingt-cinq mille francs dans son cercueil.

L'héritier, après avoir longtemps cherché le moyen d'acquiescer cette fantaisie sacrée mais coûteuse du défunt, se frappe le front et dit : — Tê ! ze vais lui mettre un chèque ; il le touchera quand il voudra.

Le jeune Alfred à son papa : Papa, qu'est-ce que c'est donc un journal bien pensant ? — Mon ami, c'est celui qui pense exactement comme la personne qui le lit !

La force de l'habitude. Le père Samuel à un petit mendiant : — Allons, tiens, voilà un sou... tu m'en rendras deux !

Les comédiens s'arrêtèrent dans un petit endroit où se trouve une salle de spectacle au-dessus d'un café. — Vous ne ferez rien ici, dit-on au directeur ; il n'y a que des filateurs et l'on ne s'occupe que de tissus. Une seule pièce a fait de l'argent chez nous, c'est *Bruno le Fileur*.

— Mais, fit l'impresario, la *Huine* rappelle justement une insurrection des cardeurs de laine... — Alors il faut changer le titre... Et on afficha

LA LAINE *Drame en cinq actes, de M. V. Sardou.*

Petit dialogue de saison : — Ces brigands de hannetons ! ... Les voilà qui arrivent... Comment faire pour empêcher de tout manger ! Guibollard avec conviction : — Il n'y a qu'à leur donner un conseil judiciaire.

Dans un restaurant : — Garçon ! mon bouillon est froid ! — Si on peut dire ! Je l'ai trouvé bouillant. — Comment ! Vous goûtez donc à ma soupe ? — Oh ! je n'y ai trempé que le bout du poignet !

Toto, qui souffre beaucoup d'une canine mauvaise, se rappelle les observations maternelles. — Maman, dit-il avec feu, il faut absolument que cette dent s'en aille. — Eh bien ! mon enfant, nous irons voir le dentiste pour qu'il te l'arrache. — Non ! non ! pas de dentiste ; il me ferait mal. — Comment faire alors ? — Tu sais bien !... Donne-moi beaucoup de dragées, puisque ça fait tomber les dents toutes seules !...

Le propriétaire à un de ses locataires : — Je vous répète qu'il m'est impossible de mettre un crochet au plafond, pour votre suspension. — Il faut pourtant que vous trouviez un moyen. — J'ai trouvé ; je vous la garderai chez moi dans une armoire !

Le comble du toupet : Le bohème Quilloubois est traqué par des créanciers impitoyables. L'autre jour, il reçoit à son petit lever, la visite d'un huisier. Il le reçoit le plus gracieusement du monde, lui fait force politesse, puis, soudain, il s'écrie : — Ma foi ! vous n'avez l'air d'un galant homme ! — Parfaitement, mais... monsieur... — Voyons, entre nous, pouvez-vous me prêter cent sous ?

L'historien Daunou vivait dans un faubourg de Paris éloigné du centre, au milieu des jardiniers. Tous les matins, quand ceux-ci voyaient la lumière à sa fenêtre, ils se mettaient au travail et disaient : " Il est quatre heures. "

Bébé, qui va à l'école depuis cette année, va mettre ses deux petits souliers dans la cheminée. L'année passée, il ne connaissait que Noël qui apportait des jouets ; mais cette année, il connaît Noël... et Chapsal.

Bien avancé, bébé ! A l'hôpital militaire : — Oh vous sentez-vous mal ? — Au régiment, major.

Un beau-père qui traverse la salle à manger, pousse un formidable cri ! Un lourd cartel Louis XIV s'est décroché et est tombé à la place où il venait de passer. Le genre, calme : — J'ai toujours dit que la pendule retardait.

Un sot reprochait à M. X..., devenu quelqu'un d'avoir été l'apprenti d'un barbier. — La différence qu'il y a entre vous et moi, lui répondit X..., c'est que, si vous aviez été apprenti barbier, vous le seriez encore.

A la buvette de la Chambre des députés : — Avez-vous vu notre collègue X..., retour des eaux ?... Comme il est vieilli ! il a maintenant deux pattes d'oie aux tempes !... — Alors, ça lui en fait quatre... Et il a tout ce qu'il faut pour sauver le capitolé ?...

Sur le pont de la Concorde : Deux députés se rencontrent. — Bonjour ! comment allez-vous ? — Mal. Je suis éreinté ! Depuis un mois je travaille comme un nègre... — Dans ce cas, il est grand temps que la session recommence !

On absorbe une abominable pilule qui fait faire la grimace à tout le monde. L'amphytrion sans se déconcerter : — C'est du château-lafitte, le 101 des erus. — Oui, répond un des convives, il il demande à l'erre sur la parole.

Au Ramoli-Club, on présente un membre nouvellement élu à l'ama-bie Guibollard. — Monsieur, dit le doux gîteux, votre figure ne m'est pas inconnue... Je vous ai rencontré quelque part... Ne serait-ce pas à Nancy ?... — Certainement non. J'y suis jamais allé. — Ni moi non plus !...

Lettre d'une cuisinière trouvée par son maître : " Ma chère Antoinette. Vite dépêchez-moi de me répondre par Carou-lie qui te ramènera ce bûchet Madame s'entait à faire son marché elle-même ; voilà-t-il pas qu'elle m'apporte des perdrons. Donne moi donc vite ton moyen pour les faire durcir. A dimanche. — Victoire. "

UNE OFFRE LIBERALE La "Voltaire Belt Co." de Marshall Mich. offre d'envoyer ses célèbres ceintures voltaïques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme affligé de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc. Des circulaires illustrées donnant tous les détails sont envoyées sous enveloppes cachetées, port payé. Ecrivez leur de suite.

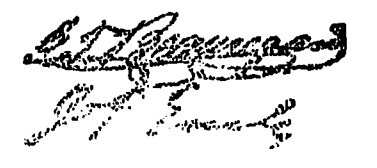
LA CONSOMPTION GUERIE Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommption, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer. Envoyer par la poste, un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

DESSINATEUR GRAVEUR SUR BOIS (Edifice de LA PATRIE) 35, rue ST-GABRIEL, 35 MONTREAL.

CONSOMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus ; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express. Dr T. A. SLOCUM, succursale : 32 rue Yonge, Toronto.

JE GUERIS LES CONVULSIONS ! Lors que je dis que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaissent après. J'ai fait de ces maladies, *attaques épileptiques* ou *hauit mal*, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par une raison pour que vous ne soyez pas guéri maintenant. Demandez de suite un traité et une bouteille gratuite de mon remède infailible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'essai ne vous coûte rien et je vais vous guérir. Adresser au Dr F. H. G. Root, Succursale, 37, rue Young, Toronto.

LOTTERY PRIX CAPITAL \$150 000 Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.



J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank J. W. KILBERTH, Pres. State National Bank A. BALDWIN, Pres. New-Orleans National Bank

Plus d'un demi million distribué Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane Incorporée en 1858 par 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire émanant, son privilège devint partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879. Les grands tirages sont ouverts tous les mois. Examinez la distribution suivante :

Tirage Extraordinaire Trimestriel A l'Académie de Musique, Nlle-Orléans. Mardi, 15 Juin 1886 Sous la surveillance personnelle et sous la direction de GÉNÉRAL BEAUREGARD, de Louisiane et GÉNÉRAL JUBAL A. EARLY, de Virginie. Prix capital - - \$150,000 Notice : Les Billets sont à \$10 seulement. Moitié, \$5. Cinquième, \$2. Dixième, \$1.

LISTE DES PRIX 1 PRIX CAPITAL DE \$150,000 \$150,000 1 GRAND PRIX DE \$50,000 50,000 1 GRAND PRIX DE \$20,000 20,000 2 GRANDS PRIX DE \$10,000 20,000 4 GRANDS PRIX DE \$5,000 20,000 20 PRIX DE \$1,000 20,000 50 " " " 500 25,000 100 " " " 200 20,000 200 " " " 100 10,000 500 " " " 50 5,000 1,000 " " " 50 5,000 PRIX APPROXIMATIFS 100 PRIX d'approximation de \$20 2,000 100 " " " 100 10,000 100 " " " 75 7,500 2,275 Prix, s'élevant à \$25,000 Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans. Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long. MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés M. A. DAUPHIN, N. O. NEW-ORLEANS, LA. M. A. DAUPHIN, Washington D. C.

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orleans, La.

AVIS AUX MÈRES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Avec confiance, à mère, ce remède est infail-lible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

LOUIS LARIVEE FILS Marchand de Poissons en gros et en détail.

MARCHE BONSECOURS No 1 Toutes sortes de POISSONS frais et salés. Importations quotidiennes et spéciales pour COMMUNAUTÉS, RES TAURANTS, HOTELS, Etc.

TELEPHONE 663 Effets livrés à domicile gratis. Montréal, 23 mai 1884.—34